

**Céline Ahond**

***Peinture morale à corps perdu, 2022-2023***

Drac Île-de-France

AIC 2022

© Céline Ahond

Céline Ahond crée des œuvres performatives – ou des situations – qui se mettent en mouvement à partir d'un objet, d'une couleur, de la parole et se construisent en relation avec le contexte urbain ou un lieu spécifique. L'artiste propose des marches performées dans la ville, des éditions, des films, des installations en réponse à des commandes publiques ou dans des groupes de cocréation participatifs pour enfants et adultes, tout en insistant sur l'importance de la rencontre avec l'Autre pour le processus de création et d'interaction dans laquelle l'art et la vie se mélangent. Avec *Peinture morale à corps perdu* et à la différence des projets précédents, Céline Ahond souhaite revenir aux origines d'une pratique performative et à ce qu'elle considère d'originel : son propre corps. L'autre « pré-texte » pour cette nouvelle création est la couleur rose que l'artiste voit comme « couleur de l'écriture ». A travers ce projet, Céline Ahond cherche à expérimenter la frontière entre la pensée et la non-pensée, en s'intéressant au langage, aux « imaginaires collectifs de la forêt » et aux histoires des « enfants sauvages », notamment celle de Marie-Angélique Memmie le Blanc, « l'enfant sauvage de Champagne, qui a survécu en forêt entre Marseille et Champagne de 1721 à 1731. Sans utiliser de langage articulé, ne communiquant que par des gestes, des cris et des sifflements, elle parvint ensuite à apprendre à lire et à écrire, fait unique chez les enfants sauvages ». Le premier acte de *Peinture morale à corps perdu* a été réalisé en août 2021, dans le cadre du festival SETU. L'artiste a proposé une itération dans la forêt d'une durée de 15 minutes, en mettant en mouvement le paysage par une situation performative qui convoquait des frontières de la pudeur et du consentement, de la perte de repères. A la fin de la performance, elle s'est mise à nue et a allumé un fumigène rose. Selon Céline Ahond, « le fait de se dénuder rend visible des corps comme objets de violences actives ou passives, raciales, sexuelles et de genre. Cette violence s'attaque en premier lieu à nos subjectivités et prend possession de nos corps jusqu'à nous faire perdre conscience de leur liberté et de leur désir ». Dans le cadre d'une performance sans parole, le corps devient pour elle le terrain de l'écriture à bras-le-corps. Avec le soutien de l'Aide individuelle à la création, Céline Ahond continue la réflexion autour de ce projet en dialogue avec l'association SIMONE - Fabrique de Territoire, qui rassemble depuis 2015 des habitant·e·s et des artistes autour d'un lieu implanté en milieu rural, dans les anciennes usines des bottes Le Chameau à Châteaouvillain, ainsi qu'avec le MAC VAL Musée d'Art contemporain du Val-de-Marne et le centre pénitentiaire de Fresnes. Elle cherche à expérimenter avec le paysage, le corps, le rapport au langage écrit et à son empêchement, à l'enfermement. Avec *Peinture morale à corps perdu*, Céline Ahond se pose la question de la frontière entre la pensée et la non-pensée, afin de produire à l'issue de cette recherche une publication, contenant du texte, mais écrit cette fois-ci à partir de son corps, « de façon animale ».

Sasha Pevak

Octobre 2022